

## Rapport épreuve Techno-design, session 2023

Le sujet de cette année était constitué de documents datant de 1961 à 2023, abordant la notion de *recouvrement*, ou plus largement l'acte de *couvrir-recouvrir* dans divers champs du design et des métiers d'arts (projet et réalisation de couverture de l'Arc de triomphe par Jeanne-Claude et Christo, couverture publicitaire d'échafaudage pour Cartier, masques de Bertjan Pot et lampe Shade de Jürgen Bey). Classiquement, les bonnes copies sont celles qui remettent intelligemment en contexte les documents proposés pour faire ressortir les intentions et les enjeux de chaque projet. L'absence de maladresse est en soit déjà un point positif à la découverte de la copie, ce qui n'est pas toujours le cas, et dès lors que le/la candidat.e témoigne de sa propre intelligence dans l'exercice de l'épreuve son résultat s'en trouve propulsé. Nous invitons donc les candidat.e.s à lire ce rapport et les précédents pour ne pas considérer cette épreuve pratique comme une récitation scolaire et/ou approximative de savoirs techniques ou de références déliées dans un seul esprit de remplissage des planches.

### ANALYSE :

Trop de candidat.e.s se contentent de réécrire les légendes ou de redessiner les documents sans angle d'analyse personnel. Le dessin doit constituer un acte d'analyse en lui-même, en étant convoqué à propos, s'appuyant sur des modes de représentations adaptés à la démonstration. Il faut également de ne pas en rester à la surface des document (description), mais plutôt s'intéresser à ce que chaque document possède de spécifique. Des copies remettent bien en contexte les documents, considèrent les matériaux, la mise en œuvre par différents facteurs (par exemple avec l'Arc de triomphe resitué à l'échelle de la ville, des différents points de vues, de la circulation, des éléments météorologiques, techniques, etc).

Le recours à des références personnelles est essentiel pour venir faire jouer le sens des documents, pour nuancer ou compléter le propos dès la phase analytique. En revanche, il est curieux de constater parfois des planches d'analyse exclusivement consacrées à l'étude d'une référence hors-sujet, sans que celle-ci soit connectée d'une manière ou d'une autre à la notion en présence. Ce genre d'écart est préjudiciable, quelque soit l'intérêt du projet mentionné. L'objectif n'est pas pour le/la candidat.e d'étaler une culture personnelle dans l'absolu, mais d'être capable de convoquer avec précision des connaissances disciplinaires pour construire une démonstration. À ce propos également, attention à la trop grande récurrence de certaines références (vase Douglas, 5.5 designers, lampe Take...) qu'ils faudrait déjà rafraîchir et s'approprier afin que la singularité des candidat.e.s ne soit pas occultée par des réflexes acquis en formation. De même, les références au sujet de l'année précédente de l'épreuve Technodesign ne valorisent pas l'ouverture et la culture spécifique des candidat.e.s.

## ESQUISSES :

Le jury fait le même constat de l'importance de la (re)mise en contexte concernant la phase d'esquisse : les propositions bien situées permettent d'apprécier la justesse de l'emploi des procédés réinvestis par les candidat.e.s, parfois de manière très efficace . Certaines copies bien dirigées font en effet la démonstration en 6 planches, par des choix et des angles sélectifs bienvenus. L'exhaustivité, parfois laborieuse n'offre pas toujours les meilleures conditions de mise en valeur des candidat.e.s.

À l'opposé, on déplore beaucoup de propositions hors-sol, totalement excessives dans leur envergure ou parfois simplement décalquées d'un contexte à l'autre. Les recherches esquissées ne consistent pas à refaire les projets référencés ni à plaquer la technique de ceux-ci si aucun enjeu ne les accompagne. L'épreuve demande un effort d'appropriation et d'incarnation des procédés en présence, et de la justesse et de l'humilité dans la définition du cadre de l'exploration. En effet, le jury ne se positionne pas par rapport à l'ambition des esquisses, souvent hors de maîtrise, mais se fonde d'abord sur la justesse de l'intention de la démarche : à quoi répondre ?

Les bonnes copies parviennent à développer des recherches dans des contextes et des temporalités très variées, traversés par des enjeux actuels : réemploi textile et identité de marque, stratégie de protection du littoral, interfaces hommes-machine innovantes... S'intéresser au moment du recouvrement, voire de la découverte, a été paradoxalement une opportunité créative souvent ignorée.

## COMMUNICATION :

Les qualités de dessin suivent généralement la maturité des candidat.e.s avec dans les meilleurs cas des croquis adaptés dans leur taille, niveau d'information, registre graphique qui font progresser la réflexion sans se figer dans des solutions préconçues. Attention plus particulièrement aux croquis de grandes tailles qui informent peu, ce qui accroît la vacuité de la démarche dans ce cas. Le jury a apprécié les copies bien rédigées, aérées (mais pas vides, nuance), déployant un propos exprimé avec clarté, simplicité. À ce propos, un peu tristement, l'orthographe reste majoritairement problématique et même dans certains cas catastrophique.

Enfin, la moyenne en légère hausse (7,12 /20 pour 57 copies contre 6,91 / 20 pour 56 copies en 2022) témoigne d'une progression du niveau de préparation des candidat.e.s à l'épreuve, ce dont le jury se réjouit, en constatant également avec plaisir l'absence de copie vides ou hors format cette année.